

DEUXIÈME PARTIE  
PLUS QU'IMPARFAIT

*Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.*

Charles BAUDELAIRE

## PRÉSENTEMENT

Il s'avéra que le participant participait du passé  
Que les partenaires partouzaient  
Que la particule parlait du cul  
Que les parts de départs des partants était imparties  
Que le parjurant se déjugeait par un juron pur jus

Il s'avérait que le vrai vénéré avait l'aversion de l'inversion  
Que le participe passé n'était pas simple  
Que le passé décomposé ne disait rien  
Que l'imparfait appelait le plus que parfait  
Que ce dernier se voulait temps primitif  
Que l'imparfait du subjonctif se croyait objectif  
Que plus parfait que le passé, tu meurs !

## DEVOIR DE VIGILANCE

Mine de rien, j'étais à l'affut  
Un messenger vint à moi  
J'étais aux aguets pour mettre en adéquation  
Les formations et les emplois  
Le messenger, venant à moi, demanda des comptes  
J'étais attentionné, pour le recevoir au mieux  
Le messenger prit place, je lui offrit quelques fruits  
Il me toisa : « Montre-moi tes comptes ! »

J'avais besoin de silence  
Pour accepter sa question, comme pour répondre  
Virtuels, des jeunes, nombreux, me guettaient aussi  
Ils m'attendaient au tournant  
Je dis au messenger que l'emploi ne se décrétait pas  
Il éclata de rire  
Puis il me somma de prouver le contraire  
J'étais toujours sur mes gardes et lui grimaçait  
« Les formations, elles, se décrètent », déclara-t-il, méprisant  
Aux aguets, il se tenait aussi  
Car soudain les jeunes devinrent présents  
C'étaient des poètes  
Je vous laisse imaginer la suite

## POÈTES PARTIS

Triste et ferme était le destin  
Traçant, sur fond ocré,  
Un cercle de poètes disparus

Ces humbles à l'œuvre avaient, du couchant, les visages

Des broussailles aux départs de feu, par là  
Semblaient monter des voix blanches  
Aux idiomes égarés – nous y étions  
Leurs dires traînaient dans les sables  
Qui se levaient en tempêtes

Les cadavres des mots  
Comme autant de points de suspension  
Dans un vent mauvais  
Faisaient pitié

La fin des domaines réservés  
S'imposait à la rouille des grilles, de leurs bilans  
Ô saisons ! Ô castels ! Ô babioles !

## LA FÊTE BATAIT SON PLEIN

Nous rencontrâmes par hasard  
Sympathiques et bigarrés  
Quelques clowns qui traitaient par-dessus la jambe  
Les coloris, les sons, les collusions, les institutions

À rire avec eux, dans le grand soir  
Nous goûtions de la lune immense  
Les pensées, les ondes sirupeuses, le miroir hilare

## BRANCHES

Les vignes et les marges  
Ajoutaient des obédiences  
Un rameau se taisait  
Par un vent précis  
Face au cran de l'élagueur  
Aux mots non prononcés  
Effrayant les chemins

Les bras végétaux  
Voulaient nous étreindre  
Avant la casse inéluctable

## ELLES ÉTAIENT LÀ

Parurent en d'autres lieux les élégantes  
Des robes sous les feux qui allaient de l'avant  
Le déhanchement sournois au rythme allumé  
Les commentaires murmurés

Quel for intérieur ?  
Accessible par la grotte et la bruine aux lèvres ?  
Ouvert à l'analyse après une vile prise de sang ?

Le tissu soulevé  
Par forte pénombre  
Tombèrent les élégantes

Un commentaire tout trouvé :  
Chevauchées, galopades, galopades !...

## COSMIQUES ANECDOTES

C'était un clair de lune sans atours  
Et sans fard qui, dans la confrérie astrale  
Mettait son miroitant talent à passer le mot  
De la fin

Quand le voyage au bout de ces nuits  
S'imposait, splendide, aux fortes galaxies  
Joyeux en sa planète, un petit prince, toujours vivant  
Veillait

Parmi les drones, agents de la peu drôle de guerre,  
Les plus ambitieux tutoyaient les débris  
L'excitation satellitaire faisait parler la terre  
Et voguer ses enfants au sein de vaisseaux ivres,  
Dernier cri

L'horloge des sens fabriquait des éclipses  
Dont l'abondance donnait à croire un délire absolu  
Qu'eût-il fallu de plus accomplir  
Quand les temps bénis d'or  
S'étaient, s'étaient  
Sans âge ?

Il y avaient d'autres dimensions  
Dont l'esprit n'ouvrirait pas les portes  
Bien qu'il régnât en maître  
À l'extérieur